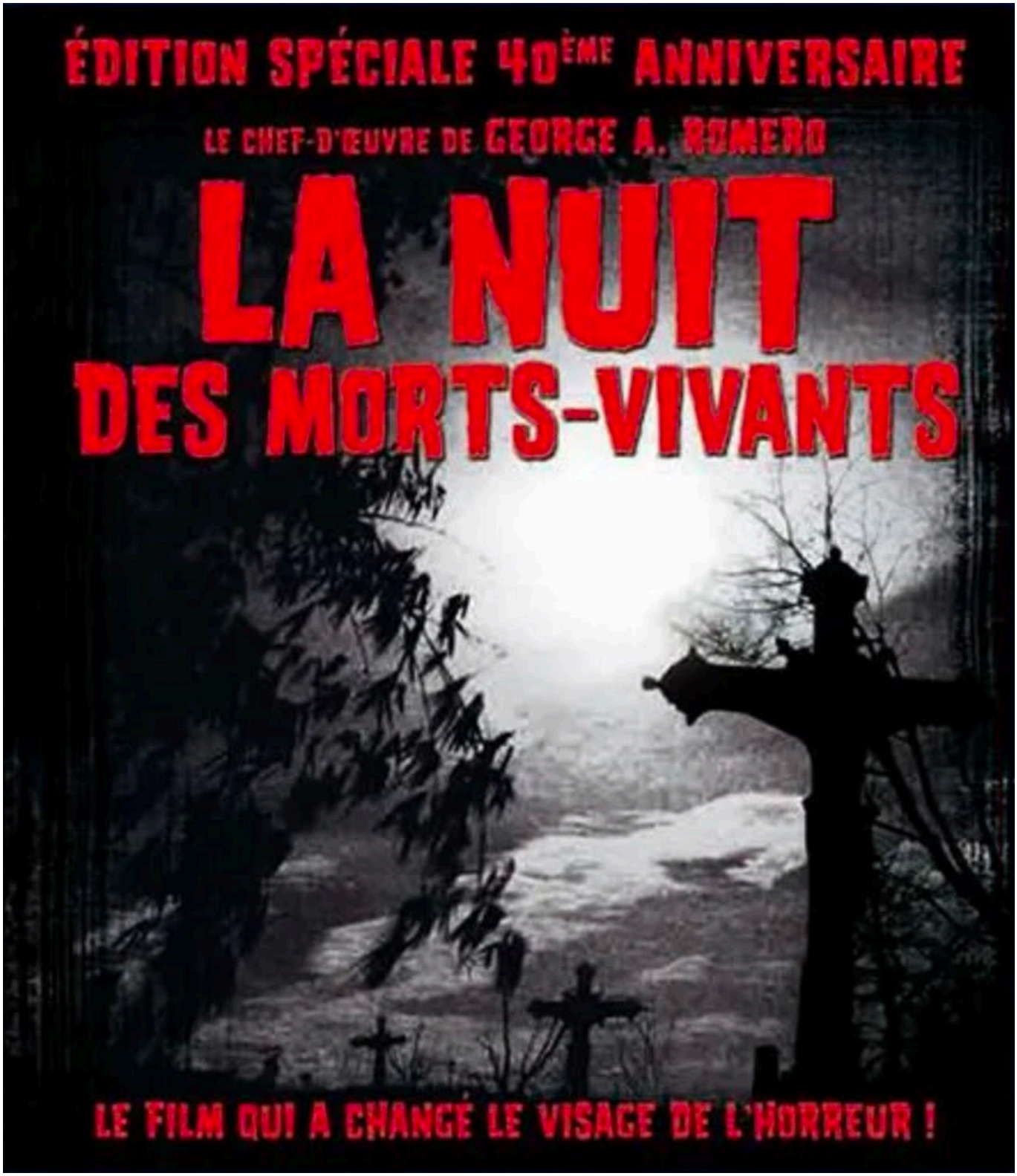
# La Nuit des morts vivants de George A. Romero (avec Duane Jones, Judith O'Dea...) 1968 Réédition 2010

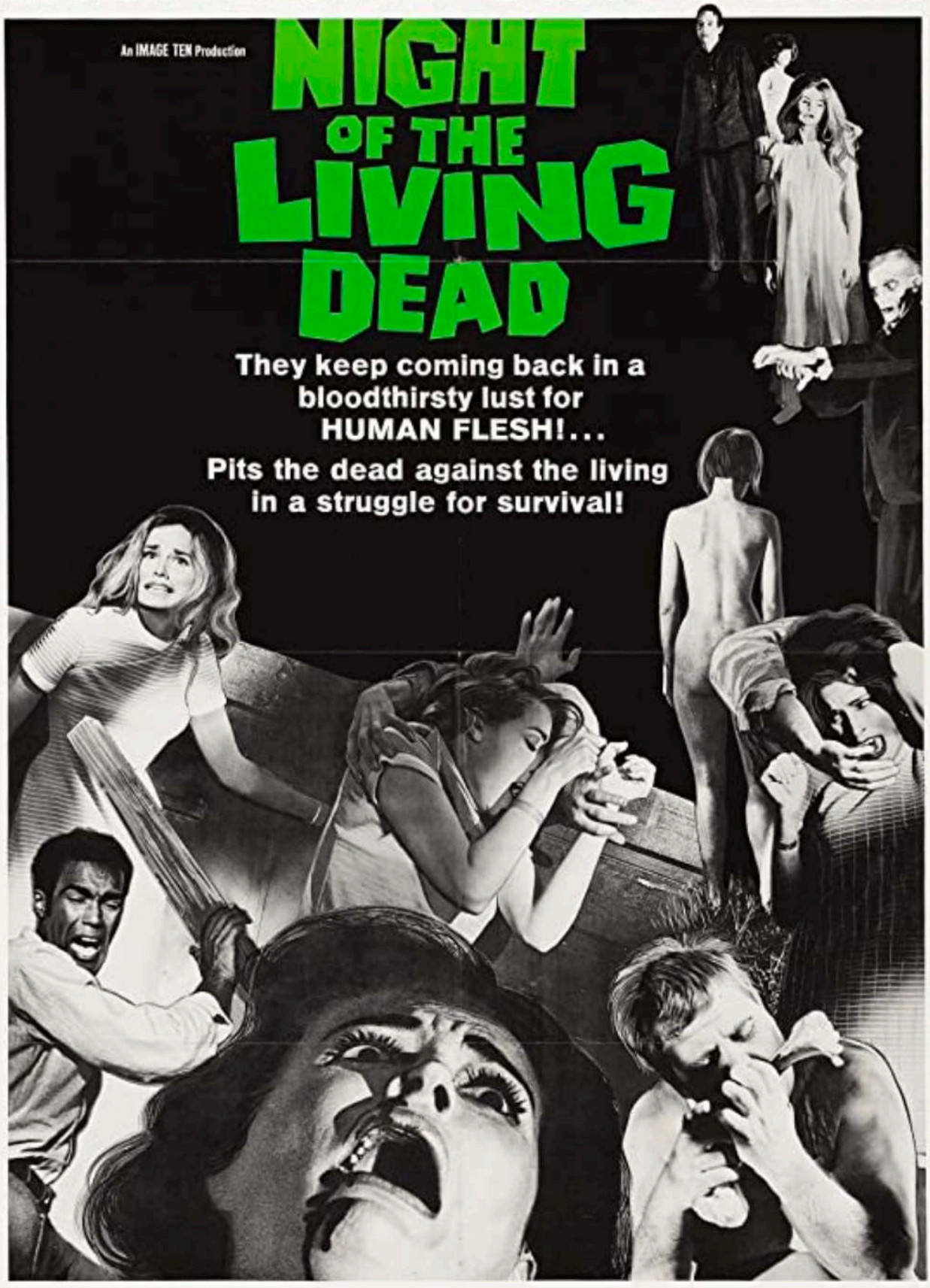



Genre : classique total

Scénar : c'est l'histoire d'une sœur et d’un frère qui vont fleurir la tombe d'un père. Le paysage lugubre aidant, le frère taquin se fiche

un peu des angoisses de sa sœur fébrile pendant qu'un homme à l'attitude bizarre se rapproche avant de s'en prendre à eux : c’est tout simplement le début de…**Non mais vous vous foutez de nous ou quoi ?** À quoi sert d'avoir écrit il y a des années un article pour présenter ce film fondamental si c'est pour vous le resservir ici [1] ? Si nous avons fait l'acquisition de cette version, sûrement la quarante-douzième, c'est parce que ce Blu-ray contient des bonus inestimables qui nous poussent à rappeler un petit peu l'histoire d’un des films les plus marquants du genre horrifique qui donnera l’impulsion à une pléiade de réalisateurs inventifs et indépendants, du moins à leurs débuts, de passer à l’action.

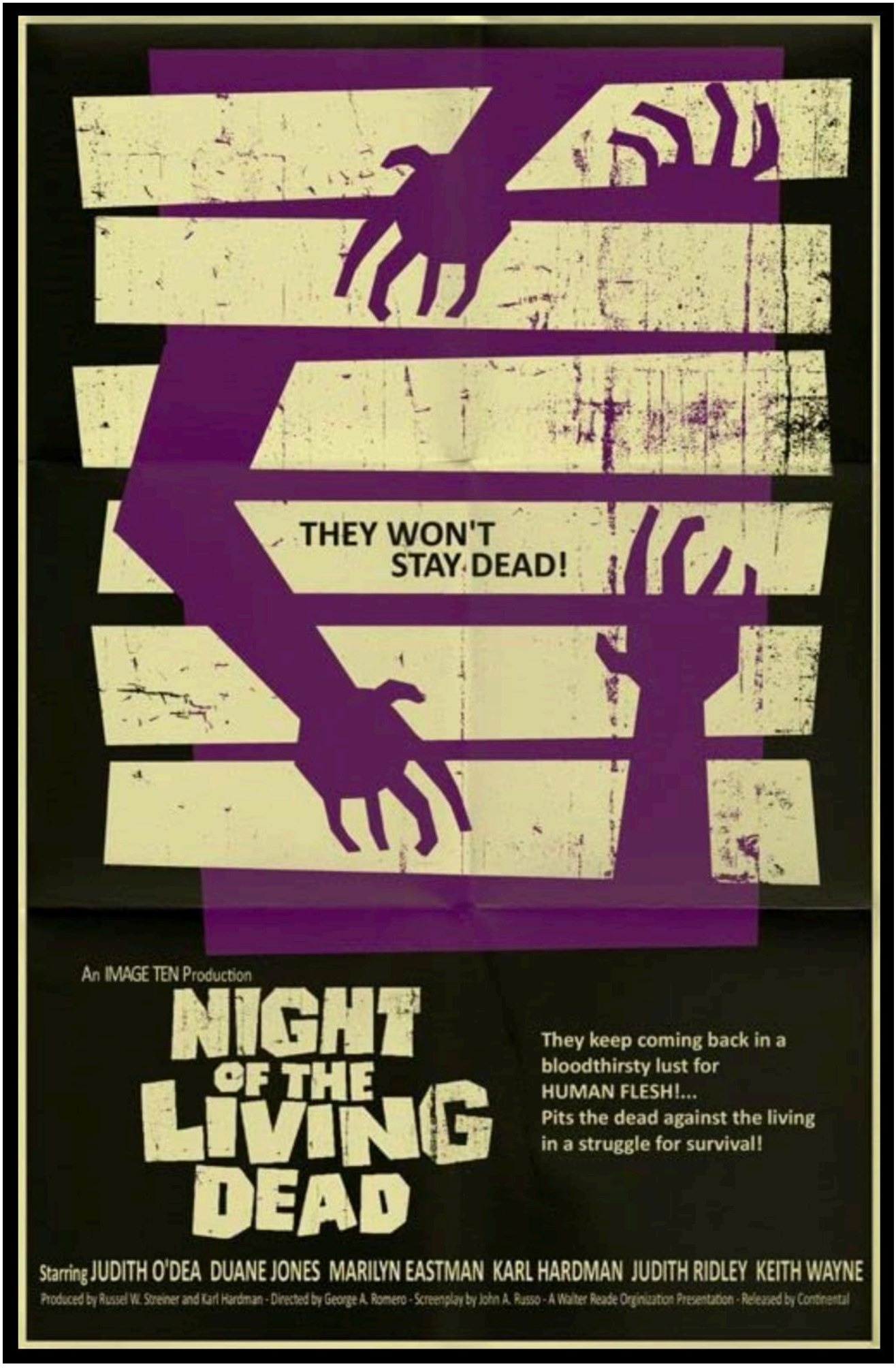
# THEY WON'T STAY DEAD!



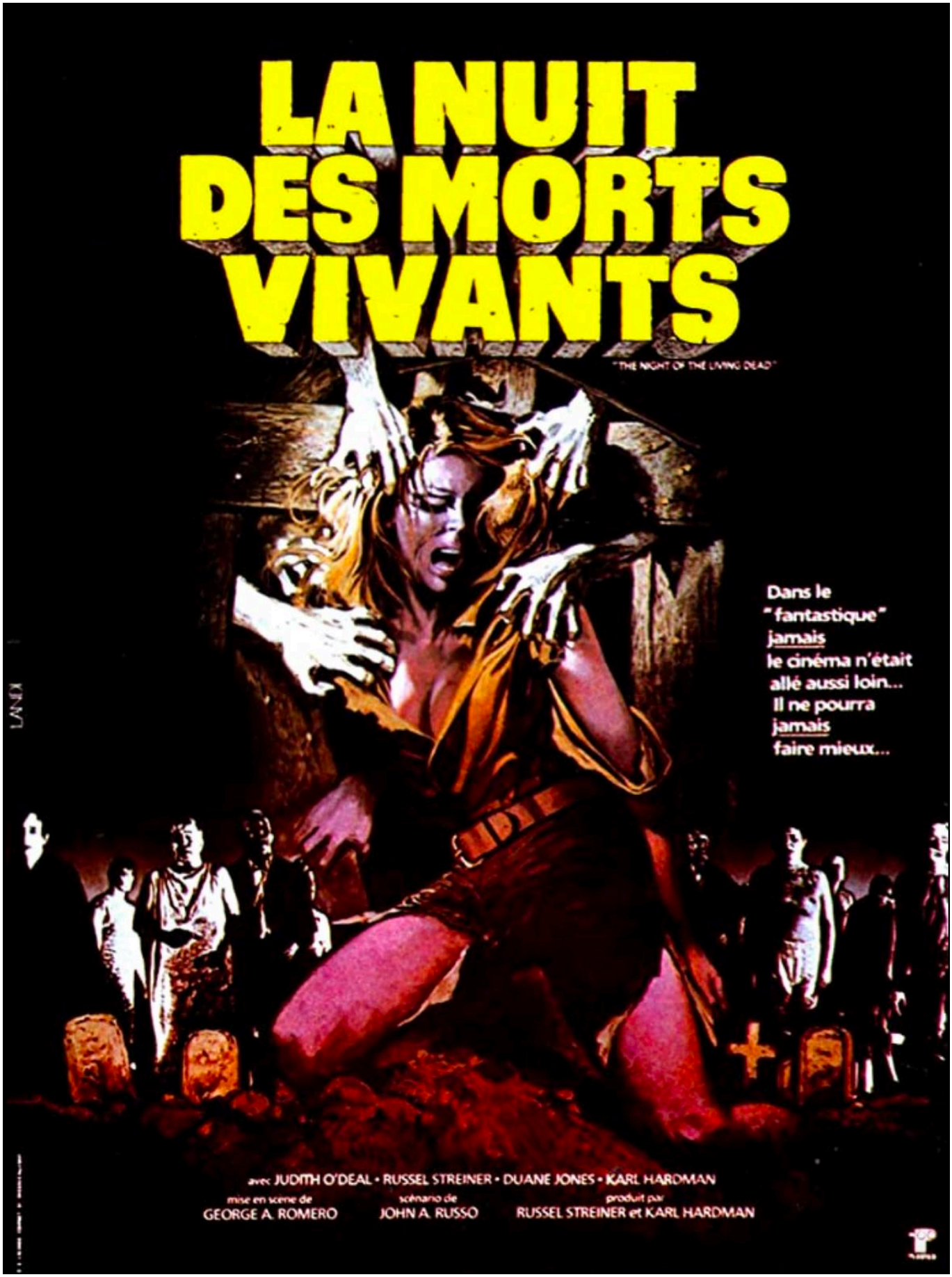

Starring JUDITH O'DEA · DUANE JONES · MARILYN EASTMAN · KARL HARDMAN · JUDITH RIDLEY · KEITH WAYNE

Produced by Russel W. Streiner and Karl Hardman · Directed by George A. Romero · Screenplay by John A. Russo · A Walter Reade Organization Presentation — Released by Continental

Concernant **George A. Romero**, son riche oncle **Monroe** lui filera plus d'un coup de main, en achetant par exemple pour lui le matériel nécessaire à la construction de son entreprise. Mais d'abord, cet homme qui avait les moyens de s'acheter un petit peu n'importe quoi par fantaisie s'était offert une caméra dont il ne savait absolument pas se servir, mais son jeune neveu, lui, saura. Il lui achètera régulièrement des bobines de 8 mm avec lesquels le jeune **Romero** commencera à s'entraîner et à tourner tout un tas de petits films. Ce n'est pas pour autant qu'il suit officiellement le circuit, il s'engage à l'université pour étudier l'art et le design mais les choses ne se passent jamais comme prévu quand on est un esprit libre et volontiers farfelu : il rencontre là-bas un impertinent de son espèce, **Rudy Ricci**, avec qui il multiplie les expériences : ils écrivent des scripts, tournent des courts-métrages, animent des émissions de radio et prouvent à de nombreuses reprises être de sacrés trublions dénigrant déjà le système, d'abord éducatif, en cette fin des années 1950 et le tout début des années 60.


THEY WON'T
STAY DEAD!
An IMAGE TEN Production
NIGHT OF THE LIVING DEAD
They keep coming back in a bloodthirsty lust for HUMAN FLESH!...
Pits the dead against the living in a struggle for survival!
Starring JUDITH O'DEA DUANE JONES MARILYN EASTMAN KARL HARDMAN JUDITH RIDLEY KEITH WAYNE
Produced by Russel W. Streiner and Karl Hardman - Directed by George A. Romero - Screenplay by John A. Russo - A Walter Reade Orginization Presentation - Released by Continental

C’est à la même époque que **Romero** rencontre l'acteur **Russell Streiner** avec qui il va tourner *Expostulations* (1962), la connexion se fait aussi avec le scénariste **John Russo**, une société, **The Latent Image**, ne tardera pas à voir le jour et c'est par son biais que la bande commence à tourner des publicités en apprenant sur le tas, commencent à gagner de l'argent qui leur permet de s'équiper et de payer les factures. Puis se pose bientôt la question de tourner, enfin, un « vrai » film. Sur une idée de **Russo**, dix personnes d’entre eux vont mettre chacun la part mirifique de 600 dollars dans la caisse, faites la multiplication et vous obtiendrez le budget avec lequel le film a été mis en route en 1967, il sera bien sûr dépassé mais restera minuscule par rapport à la somme moyenne récoltée pour un film dit classique. **Romero** avait commencé à écrire une nouvelle, **John Russo** la gratifiera de son talent pour obtenir un scénario acceptable et le tournage sera mené avec tout ce qu’induit la démocratie : sur un tournage de débutants qui n'avaient réalisé que des films institutionnels et des publicités, chacun fera ce qu'il a à faire dans une ambiance parfois houleuse de liberté complète.




La décision de faire un film d'horreur viendra du fait que ceux-ci se vendaient plutôt bien et se faisait plutôt facilement sans moyens

énormes. Chacun va apprendre sur le vif : le maquillage, les effets spéciaux artisanaux puisque personne n'avait les moyens de financer ce poste (comme les explosions, dont un des associés est le spécialiste, ou le gore, incroyable pour l'époque, facilité par la présence dans les associés d'un boucher qui explique une partie de l'hémoglobine et de la tripaille utilisée), le choix de la musique et de l'habillage sonore (peu de monde a dû y faire attention mais ils sont primordiaux dans le climat général). La chose qu'ils ne verront pas venir, c'est un problème de titre qu'ils auront du mal à trouver et qui, une fois trouvé, devra être changé par le distributeur. La mention du copyright ne sera accidentellement pas ajoutée et ouvrira la boîte de *Pandore* : le film se retrouve dans le domaine public, laissant ainsi ses concepteurs dépourvus d'une partie d'un travail qui leur avait demandé tant d'énergie, sans compter une inondation qui détruira ensuite une grosse partie du matériel promotionnel du film. Sans réelle protection juridique, le film va se retrouver sorti sous des tas de couvertures et de versions différentes. Peut-être est-ce toutefois pour ça qu'il infiltrera toutes les strates de la société pour se faire à ce point connaître ? Dans son malheur, ce serait peut-être déjà ça…

Bonus : bande-annonce mortelle, « One for the fire - L'Héritage de la Nuit des morts-vivants » (100' : retour au cimetière de Evans City où le duo original, visiblement ému, nous fait même le coup d'arriver avec sa voiture comme au début du véritable film quarante plus tôt, on peut voir pas mal de photos de tournage, apprendre des petits secrets et avoir une présentation assez précise de toute l'équipe et de l'importance que chacun de ses membres a eue dans la conception de ce film légendaire) et « Réflexions sur La Nuit des morts vivants » (78' : sorte de table ronde entre les initiateurs - c'est juste génial de voir tous ces vieillards ou presque échanger avec le sourire des souvenirs, de vrais potes évoquant un projet qui les a tous lancés ou du moins qui aurait dû tous les propulser vers le firmament - entrecoupée d'interventions de gens qui ont vu leur vie bouleversée par le film et qui vont tenter d'en suivre le chemin comme **Fred Olen Ray**, **Tobe Hooper**, **John Landis**, **Sam Raimi**, **Wes Craven** ou **David DeCoteau**. Et rendez-vous compte, **Alice Cooper** lui-même vient dire l'amour qu'il porte à ce film et à son réalisateur ! Ajoutée à la toute fin, on trouve une interview rare de l'acteur **Duane Jones**, décédé en 1988)

[1] afin de lire plein d'autres chroniques à l'occasion, clique juste sur les noms en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.